

# **Dr Gary Yates, Jérémie, Conférence 23, Jérémie 38-39, La désobéissance de Sédécias et la chute de Jérusalem**

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Gary Yates dans son enseignement sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la session 23, Jérémie 37-39, La désobéissance de Sédécias et la chute de Jérusalem.

Dans cette leçon, nous nous concentrons sur les chapitres 37 à 39 de Jérémie et nous traitons de la désobéissance de Sédécias et de la chute de Jérusalem.

Évidemment, nous comprenons que ce sont des chapitres très importants car ils traitent réellement de l'événement central qui a eu lieu dans la vie et le ministère de Jérémie, la destruction de la ville de Jérusalem. Ce que la théologie de Jérémie va développer pour nous, c'est que cette chute de Jérusalem est le résultat direct du fait que le roi, le peuple et les fonctionnaires de Juda n'ont pas écouté la parole du Seigneur. Encore une fois, la plus grande crise théologique, peut-être dans l'Ancien Testament, est l'exil et la façon dont Dieu a permis la destruction du temple.

Que s'est-il passé dans tout ça ? Nous voyons des passages dans les Psaumes où les gens sont aux prises avec cela et avec ce qui arrive à l'avenir du peuple de Dieu. Psaume 89, qu'est-il arrivé à l'alliance de Dieu avec David ? Il s'agit d'un événement majeur. Le message théologique de Jérémie est qu'il est directement lié à l'incapacité du peuple à réagir.

Ce n'est pas Dieu qui abandonne son peuple. Ce n'est pas Dieu qui manque à ses promesses d'alliance. C'est Israël qui a failli à l'alliance en n'écoutant pas ou en n'obéissant pas au Seigneur.

Nous voyons dans la conception et la structure littéraire de Jérémie 26-45 que Jérémie 37-39 est étroitement lié au passage que nous avons examiné la dernière fois en 27-29. Tous deux traitent des derniers jours de Juda en tant que nation. Ils ont affaire à l'époque de Sédécias, et ils ont affaire aux diverses réponses que les gens ont au message de Jérémie, se soumettent aux Babyloniens, l'exil va durer 70 ans, Dieu utilise les Babyloniens comme instrument de jugement.

À bien des égards, c'était un message subversif. L'idée selon laquelle Dieu avait confié le contrôle de Juda à ces Babyloniens païens et aux faux prophètes de paix était particulièrement opposée à ce message. Nous avons vu dans Jérémie 27-29 toute la question du conflit prophétique et combien cela était réel.

Nous avons presque l'occasion de nous mettre dans les rues de Jérusalem dans les derniers jours de Juda en tant que nation et de nous mettre dans l'esprit du peuple. Qui nous dit la vérité ici ? Maintenant, ce problème avec les faux prophètes et les conflits prophétiques et l'engagement dans ce genre de questions ne se trouvent pas seulement dans le livre de Jérémie, mais il est également brièvement reflété pour nous également dans le prophète Michée. Je voulais juste faire référence à quelques versets ici pour faire suite à ce dont nous avons parlé la dernière fois.

Rappelez-vous que Michée a prêché un siècle avant Jérémie. Il a annoncé que la ville de Jérusalem allait être détruite et Jérémie 26 dit spécifiquement que ce sont la prédication de Michée et ces avertissements de la destruction de Jérusalem qui ont motivé la réponse de repentance d'Ézéchias. Eh bien, alors que Michée prêchait ce message et prononçait et proclamait le jugement à venir, il se heurta à l'opposition de la même manière que Jérémie.

Encore une fois, par des prophètes de paix qui avaient une vision défectueuse de l'alliance et qui croyaient que Dieu protégerait Israël, qu'ils étaient son peuple élu, qu'aucun mal ne pouvait leur arriver, que Dieu veillerait sur sa maison, que Dieu protégerait le roi davidique, et ainsi leur En réponse à Michée pendant qu'il prêche, Jérusalem va être rasée, elle va être réduite à un tas de décombres, ils ont dit ces choses. Ne prêchez pas, c'est ainsi qu'ils prêchent. Il ne faut pas prêcher de telles choses.

La honte ne nous atteindra pas. Faut-il dire ceci : Ô maison de Jacob, le Seigneur s'est-il impatienté ? Est-ce que ce sont ses actes ? Vous savez, et ils disaient : écoutez, vous savez, vous ne devriez pas prêcher de cette façon. Pourquoi Dieu jugerait-il son peuple ? Puis, au verset 11, Michée réfléchit à la manière dont les gens ont réagi à cela et à la manière dont ils souhaitent entendre les messages de paix plutôt que les messages de jugement ; il leur dit : si quelqu'un allait partout et prononçait du vent et des mensonges, disant : Je vous prêcherai du vin et des boissons fortes, et il serait justement le prédicateur de ce peuple.

Écoutez, vous ne voulez pas entendre mes messages de jugement, mais si quelqu'un venait et disait : Dieu va vous donner beaucoup de bière et de vin à boire, et vous connaîtrez toutes sortes de plaisirs et de prospérité. , ce serait le gars que vous voudriez entendre. Mais je vous préviens, ce genre de personnes ne vous disent que des mensonges et du vent. Je te dis la vérité.

Au chapitre 3, versets 5 et 6, Michée parle des faux prophètes. Il dit : Ainsi parle l'Éternel concernant les prophètes qui égarent mon peuple et qui crient : Paix. Il a donc affaire au même genre de prophètes que Jérémie, qui disaient : Paix, Paix. Ils disent la paix quand ils ont à manger, mais ils déclarent la guerre à celui qui ne met rien dans leur bouche.

Ainsi, non seulement ils offrent de vaines promesses de paix, mais si vous leur payez le juste prix, ils vous diront ce que vous voulez qu'ils disent. Ils vous offriront des promesses de paix, mais si vous ne leur faites pas une bonne offrande d'amour, ils annonceront un jugement sur vous. Ainsi, Michée était aux prises avec de faux prophètes et, finalement, Ézéchiass a fait le bon choix de répondre à Dieu, d'écouter les avertissements du jugement et de prendre ces choses au sérieux, et Jérusalem a été épargnée en 701 en partie à cause de cela.

Jérémie, dans les chapitres 37 à 39, prêche que Dieu va apporter la destruction à Jérusalem. Sédécias ne va pas répondre de la bonne manière, et la première chose que nous lisons au chapitre 37, 1-2, introduisant cette section, un résumé important pour Jérémie 26-45 dans son ensemble, dit ceci : Sédécias, le fils de Josias, que Nebucadnetsar, roi de Babylone, avait établi roi dans le pays de Juda, régnait à la place de Coniah, ou Jojakim, fils de Jehoiakim, mais ni lui, ni ses serviteurs, ni le peuple du pays n'écouteront les paroles de le Seigneur qu'il a parlé par l'intermédiaire de Jérémie le prophète. D'accord, alors pourquoi la destruction de Jérusalem qui nous est décrite au chapitre 39, qui nous est également racontée à la fin du livre de Jérémie au chapitre 52, pourquoi est-ce arrivé ? Parce que le roi et le peuple n'ont pas répondu à la parole du Seigneur.

Ce que nous voyons dans Jérémie 37-39, menant au récit de la chute réelle de la ville, c'est que nous avons cinq épisodes distincts qui traitent de la réponse au message de Jérémie sur la manière dont nous nous soumettons à Babylone. D'accord, en 27-29, Jérémie a répété trois fois : soumettez-vous à Babylone, abandonnez-vous à son autorité, n'écoutez pas les prophètes qui essaient de vous tromper. De la même manière, nous aurons différents épisodes dans lesquels Jérémie parlera de la nécessité de se rendre aux Babyloniens et du type de réponse qu'il recevra.

D'accord, maintenant la disposition de ces cinq épisodes va également suivre un modèle spécifique. Nous allons avoir un modèle, encore une fois, dans lequel nous avons un type de lambris, dans lequel nous avons des éléments A et B posés l'un à côté de l'autre. Nous avons un élément A au chapitre 37, versets 3-5, où nous avons le roi Sédécias interagissant avec Jérémie et sa réponse au message selon lequel ils doivent se rendre aux Babyloniens.

Au chapitre 37, versets 6 à 10, nous avons un élément B où nous avons les responsables militaires qui sont sous Sédécias et leur réponse à Jérémie. Le chapitre 37, revenant à l'élément A, nous avons l'histoire de Jérémie interagissant avec le roi Sédécias. Ensuite, l'élément B suivant, encore une fois, ce sont les responsables militaires du chapitre 38, versets 1-12, et leur réponse au message de Jérémie et leur hostilité à ce message que Jérémie prêche et qui, selon eux, diminue l'effort de guerre et entrave leur résistance contre Babylone.

Et puis enfin, à la fin du chapitre 37, du verset 17 à la fin du chapitre, nous avons à nouveau l'élément A de l'endroit où Jérémie interagit avec le roi Sédécias. Ainsi, dans cet ABABA, contrastant les différentes interactions de Jérémie avec le roi et les fonctionnaires royaux, nous constatons à nouveau un parallélisme narratif qui nous aide à voir les exemples récurrents de réponse à la parole du Seigneur. Nous avons également un parallélisme narratif dans les chapitres 37 à 39 dans le sens où la réponse désobéissante de Sédécias est également placée à côté de la réponse désobéissante antérieure de Jehoiakim au chapitre 36.

Et Jojakim était le roi qui régna de 609 à 597. Il n'a pas écouté la parole du Seigneur. En fait, lorsque la parole du Seigneur lui parvint, il devint furieux et hostile.

Il a tué Urie au chapitre 26. Il a découpé le rouleau des prophéties de Jérémie au chapitre 36. Maintenant, les réponses de Sédécias, chapitres 37 à 39, sont placées juste à côté.

Et Sédécias est le roi des derniers jours de 597 à 586. Ni lui, ni son peuple, ni les serviteurs, ils n'ont pas non plus écouté la parole du Seigneur. Ainsi, quelle que soit la période que vous envisagez, quelle que soit la période du ministère de Jérémie que vous envisagez, les dirigeants, les fonctionnaires et le peuple n'ont pas écouté la parole du Seigneur.

Sédécias mérite tout autant le jugement de Dieu que Jojakim. C'est un peu surprenant, car lorsque l'on compare les deux individus, ils semblent très différents. Jojakim se met en colère et devient violent chaque fois qu'il est confronté à la parole du Seigneur.

Il ne craint pas Dieu. Il semble qu'il n'ait aucun respect pour la parole prophétique. Aucune crainte des conséquences qui pourraient survenir.

Il n'y a jamais un moment où Jehoiakim et Jérémie se rencontrent parce que c'est tout simplement trop volatile. La relation entre ces hommes est trop explosive. Jérémie ne peut pas être en présence de ce roi parce que s'il l'est, le roi va le saisir et lui faire la même chose qu'il a fait à Urie et le faire mettre à mort.

D'un autre côté, lorsque nous arrivons à Sédécias, nous avons un type d'individu très différent. Nous avons un prophète ou un roi qui interagit constamment avec le prophète. Il y a les messages où Jérémie parle à Sédécias.

Ils dialoguent entre eux. Sédécias lui demande constamment : y a-t-il une parole du Seigneur ? Et chaque fois qu'il le lui demande, y a-t-il une parole du Seigneur ? Le message est essentiellement le même. Mais nous l'avons ici à trois reprises.

Y a-t-il une parole du Seigneur ? Mais nous avons déjà vu Jérémie et Sédécias interagir plus tôt dans le livre. Chapitre 21, versets 4-10. Sédécias dit à Jérémie, voudrais-tu prier pour nous ? Afin que le Seigneur puisse apporter la délivrance.

Chapitre 32, versets 1-5. Encore une fois, le message de Jérémie. C'est ce qui va arriver au roi s'il ne se soumet pas.

Chapitre 34, versets 1-7. Une autre fois où Sédécias dit : y a-t-il une parole du Seigneur sur ce qui va arriver ? Et la parole du Seigneur est la même à chaque fois. Maintenant, le chapitre 34 est intéressant car il semble que Jérémie donne à Sédécias une réponse plus positive.

Vous allez pouvoir mourir en paix, et il semble que les choses pourraient bien se passer pour Sédécias. Certains érudits critiques ont examiné cela et ont essayé de séparer les différents éditeurs et les différents rédacteurs qui ont composé ces différentes réponses à Sédécias. Mais ce que je pense, c'est que nous avons la possibilité d'obtenir des résultats différents en fonction de la manière dont Sédécias répondra à la parole du Seigneur.

Vous voyez, malgré le fait que Juda a vraiment dépassé les limites, malgré le fait que Dieu a eu toutes ces échéances variables et qu'en fin de compte, ils ont atteint un point de jugement irrévocable, Dieu donne toujours à Sédécias quelques pensées que s'il répond au message de Jérémie et se rend, alors sa vie sera épargnée et les choses se passeront bien mieux pour lui qu'elles ne l'ont réellement été. Jérémie dit au chapitre 34, tu vas mourir en paix. Lorsque nous regardons ce qui arrive à Sédécias au chapitre 39, nous réalisons qu'il a perdu l'opportunité de ce résultat positif en raison de la manière dont il a répondu à la parole de Dieu.

Or Sédécias a constamment ces conférences avec le roi. Il est différent de Jojakim. Il ne se met pas en colère.

Il ne menace pas la vie du roi ni celle du prophète. Il fait souvent des choses pour aider le prophète dans un certain sens, en partie parce que Sédécias a aussi peur des fonctionnaires que Jérémie, mais en fin de compte, il est tout aussi désobéissant que Jojakim. Et peu importe si quelqu'un est rebelle, hostile et en colère contre la parole de Dieu ou simplement indifférent et craintif à l'idée de mettre en œuvre ce que Dieu lui dit de faire. En fin de compte, c'est de la désobéissance.

Que quelqu'un rejette l'Évangile avec colère et dise : « Je ne veux pas entendre cela, éloigne-toi de moi », ou que quelqu'un l'entende poliment et ignore ensuite ce qu'il dit, ils sont tous deux sous la condamnation de Dieu. Et je pense que c'est vraiment ce que vous voyez dans le parallélisme narratif du deuxième panneau ici, c'est que la désobéissance de Sédécias est mise en parallèle avec la désobéissance de Jehoiakim. En fin de compte, ils sont dans le même bateau.

D'accord? Très bien, regardons donc ces cinq épisodes. Chapitre 37, versets 3 à 5. Sédécias dit cela au verset 3. Il dit : S'il vous plaît , priez pour nous l'Éternel notre Dieu. Très bien, voici donc le début de la conférence.

Nous avons besoin de prière. Eh bien, rappelez-vous ce que Dieu a dit à Jérémie au chapitre 7, au chapitre 11, au chapitre 14 et au chapitre 15 ? Ne priez pas pour ce peuple. Et donc, en fin de compte, le prophète ne sera pas capable de faire ce que le roi lui demande de faire.

D'accord? Maintenant, pour quoi exactement le roi demande-t-il à Jérémie de prier ? Est-ce qu'il demande à Jérémie de prier pour que le Seigneur me donne la sagesse pour lui obéir et la force et le courage de donner suite à ce que Dieu me dit de faire ? Eh bien, ce n'est pas exactement pour cela qu'il prie. Nous l'apprenons au chapitre 21, verset 2, qui pourrait être simplement un récit parallèle du même événement que celui que nous lisons au chapitre 37. Voici ce qu'il demande réellement à Dieu de faire.

Informez-vous auprès de l'Éternel pour nous, car Nabuchodonosor, roi de Babylone, nous fait la guerre. Peut-être que le Seigneur nous traitera selon toutes ses merveilles et le fera se retirer de nous. Il ne demande donc pas le courage et la fibre morale pour faire ce que Dieu veut qu'il fasse.

Il demande à Dieu de le sortir de cette situation. Quand on revient au 37 et à la rencontre là-bas dans l'épisode, Jérémie ne va pas prier pour lui. Il ne va pas lui donner l'opportunité que Dieu le sauve de cette situation.

Il va lui dire que la situation est désespérée. J'en ai parlé plusieurs fois, et je vous promets que c'est probablement la dernière fois que je le mentionnerai, mais chaque fois que nous entendons ces histoires sur la chute prochaine de Jérusalem, nous avons toujours ce qui s'est passé avec Ézéchias et la ville de Jérusalem en 701 avant JC. Cela résonne encore, et cela ne fait pas si longtemps.

Ce fut une délivrance miraculeuse. Dieu était intervenu à la onzième heure. Cela accomplissait, confirmait et, dans un sens, validait les traditions que le peuple de Juda avait à propos de Jérusalem, selon lesquelles Dieu protégerait toujours la ville.

Et ainsi, quand Ézéchias a expérimenté cette délivrance, ce que Sédécias demande quand il prie, peut-être que le Seigneur cédera, peut-être que le Seigneur nous délivrera, il demande peut-être que Dieu fera pour nous une délivrance d'Ézéchias. Maintenant, nous avons vu avec l'interaction de Jérémie avec Jehoiakim que cela n'arrivera pas parce que le roi Jehoiakim, vous n'êtes pas Ezéchias, vous n'êtes pas Josias, votre jugement va venir. Mais nous revenons à cette possibilité.

Nous avons un nouveau roi ici. Nous avons un roi qui est au moins prêt à inviter le prophète et à entendre ce qu'il a à dire. Il est peut-être possible que Dieu opère une délivrance.

Peut-être allons-nous expérimenter un autre de ces Ézéchiass . Eh bien, écoutez ce que Dieu va dire au prophète ou ce que Dieu va dire au roi et aux fonctionnaires. Donc, en partie, ce qui a motivé Sédécias à venir voir Jérémie et à lui demander de prier pour lui, c'est qu'il y a eu une tournure positive des événements.

Les Égyptiens étaient arrivés et offraient leur aide à Juda parce qu'ils ne voulaient pas que les Babyloniens empiètent sur leur territoire. Ils savaient que si les Babyloniens s'emparaient finalement de Juda, cela les rapprocherait simplement de l'invasion de notre pays. Alors ils essaient d'aider Juda à arrêter cela.

Sédécias croit que cette alliance avec l'Égypte sera peut-être ce qui le délivrera. Jérémie arrive, et il fait absolument exploser toute solution pleine d'espoir possible à ce problème. Les Égyptiens ne vont pas vous aider.

Leur intervention militaire dans cette situation ne va pas renverser la situation. En fait, si votre armée sortait et battait les Chaldéens, les blessés qui restaient en Chaldéens, ils pourraient encore prendre cette ville. Rappelez-vous comment David était entré et avait finalement capturé Jérusalem avec un petit groupe de personnes qui s'étaient en quelque sorte faufilees dans la ville.

Hé, les Chaldéens vont faire ça. Il n'y a pas moyen d'y échapper. Même si vous pouviez remporter une victoire militaire majeure, cela ne fonctionnerait pas.

Eh bien, cela met en place Jérémie. Comparons Jérémie et Isaïe en tant que prophète. Isaïe, le Seigneur va délivrer cette ville.

Sennachérib et ses armées ne tiraient pas une seule flèche sur cette ville. Je suis sûr que le roi se demandait : pourquoi ne pourrions-nous pas avoir simplement un de ces prophètes du bon vieux temps comme Isaïe ? Vous savez, Jeremiah semble être un type inférieur. Isaïe est suffisamment proche de Dieu pour garantir la délivrance du Seigneur.

Nous avons en quelque sorte un prophète de seconde zone qui ne peut nous dire que son jugement. Pete Diamond a fourni quelques études intertextuelles intéressantes sur cette partie de Jérémie. L'une des choses qu'il a remarqué est qu'il existe certainement des liens intertextuels entre l'histoire d'Isaïe et d'Ézéchiass, puis de Jérémie et Sédécias.

Et ce qui est intéressant ici, c'est que Jérémie ressemble définitivement à un moindre prophète. En fait, ce que Diamond va suggérer, c'est que si vous revenez à l'histoire

d'Ésaïe et d'Ézéchiass, l'individu dans cette histoire auquel Jérémie ressemble le plus est le païen assyrien Rabshakeh, le commandant de l'armée assyrienne, qui raconte au roi de Juda, il est inutile que tu essayes de résister à notre armée. Donc, si nous voulons faire une comparaison intertextuelle entre Isaïe et Jérémie, Jérémie ne ressemble pas à Isaïe.

Jérémie ressemble plus à un Rabshakeh païen, le commandant de l'armée assyrienne, qui dit au peuple de Juda : écoutez, c'est sans espoir. Il est impossible que vous soyez un jour délivré de notre armée. En fait, écoutez ce passage d'Isaïe 37 :4-9, et comparez-le à ce que nous venons d'entendre Jérémie dire au roi Sédécias.

Écoutez, même si vous battez les Babyloniens, même si les Égyptiens viennent vous aider, les blessés de l'armée babylonienne qui sont à l'hôpital, ce sont eux qui pourraient entrer et brûler la ville. Écoutez ce que dit le Rabshakeh, et c'est au chapitre 36, versets 4-9. Dis ceci à Ezéchias, ainsi dit le grand roi, le roi d'Assyrie, sur quoi reposes-tu ta confiance ? Vous savez que la ville de Jérusalem va être protégée.

Pensez-vous que de simples mots constituent une stratégie et un pouvoir de guerre ? En qui confies-tu maintenant que tu t'es rebellé contre moi ? Voici, tu te confies en Égypte. Ézéchiass avait fait la même chose que Sédécias. Il avait conclu une alliance avec l'Égypte et pensait que l'assistance militaire des Égyptiens allait l'aider.

Cela ne va pas aider. Jérémie dit la même chose que le Rabshakeh dit dans Jérémie chapitre 37. Le Rabshakeh dit également que l'Égypte n'est qu'un roseau brisé d'un bâton qui transpercera la main de tout homme qui s'appuie dessus.

Tel est le Pharaon, le roi d'Égypte, pour tous ceux qui se confient en lui. Alors vous faites confiance à cette armée qui va vous aider. Ils ne seront pas d'une grande aide.

Et le Pharaon sera comme un roseau brisé qui va vous percer la main. Il ne va pas vous délivrer. Il continue en disant au verset 8 : Venez maintenant, pariez avec mon maître, le roi d'Assyrie.

Je te donnerai deux mille chevaux. Si vous pouvez de votre côté placer des cavaliers sur eux, comment pourrez-vous alors repousser un seul capitaine parmi les moindres serviteurs de mon maître, alors que vous confiez à l'Égypte des chars et des cavaliers ? D'ailleurs, c'est sans le Seigneur que je me suis heurté à ce pays pour le détruire. Est-ce sans le Seigneur que je me suis heurté à ce pays pour le détruire ? Le Seigneur m'a dit : monte dans ce pays et détruis-le.

Bien? Donc, à tous égards, si vous faites une comparaison intertextuelle entre Ésaïe et Jérémie, Ézéchiass et Sédécias, Jérémie n'a pas l'air très beau. Il ressemble à l'Assyrien Rabshakeh. Ne faites pas confiance au Seigneur pour vous délivrer.



Jérémie dit : écoutez, même si vous battez l'armée, même si vous battez les Chaldéens, les blessés de l'hôpital vous vaincront quand même. Le Rabshakeh, le commandant assyrien, les nargue et dit : écoutez, faisons de ce combat un combat équitable. Je te donnerai deux mille chevaux.

Vous n'avez même pas assez d'armée pour mettre des gars sur les chevaux. Je vais vous aider ici. Même alors, je te battrais quand même.

Le Rabshakeh dit : écoutez, je ne suis pas venu ici par mes propres forces. Le Seigneur m'a envoyé pour venir vaincre ce peuple. Jérémie dit que c'est le Seigneur qui a fait lever l'armée babylonienne.

C'est l'Éternel qui livrera Jérusalem entre les mains du roi Nabuchodonosor. Vous savez, de toutes les manières possibles ici, la seule personne à laquelle Jérémie ressemble n'est pas Isaïe. Pas un vrai prophète de Dieu.

Il ressemble au commandant assyrien. Et tout comme ce païen qui a dit : ne faites pas confiance au Seigneur pour vous délivrer, on dirait presque que c'est ce que dit aussi Jérémie. Mais le rebondissement et la punchline de cet intertextuel, le problème n'est pas le prophète.

Le problème n'est pas que Jérémie soit un moindre prophète qu'Isaïe. Le problème n'est pas que, vous savez, Jérémie partage la théologie d'un commandant païen. Le problème est qu'il n'y aura pas de réponse dans la vie de Sédécias comparable à la réponse d'Ézéchias.

Et par conséquent, il ne peut y avoir de délivrance. Il ne peut y avoir aucune armée qui puisse intervenir à la onzième heure pour délivrer parce qu'il n'y a pas ici de réponse de foi de la part de Sédécias. Ainsi, l'intertextualité qui semble diminuer le ministère de Jérémie fait à nouveau valoir le même argument que Jérémie avait fait valoir plus tôt à Jehoiakim.

Jehoiakim, tu n'es pas Ézéchias. Le prophète dit maintenant la même chose à Sédécias. Écoutez, il n'y a eu aucune réponse, il n'y a eu aucune repentance, donc Dieu ne peut pas apporter la délivrance.

D'accord, quel genre de réponse cela suscite-t-il de la part de Sédécias ? Rien n'indique qu'il répondra un jour de manière positive. En fait, ce qui se passe, c'est maintenant que nous avons l'intervention des officiers militaires dans notre élément B au chapitre 37, versets 11 et suivants. Or, lorsque l'armée chaldéenne s'était retirée de Jérusalem à l'approche de l'armée de Pharaon, Jérémie partit de Jérusalem pour se rendre au pays de Benjamin pour y recevoir sa part parmi le peuple, probablement pour l'achat du terrain qu'il avait acquis en retour. au chapitre 32.

Mais alors qu'il s'apprête à quitter la ville, on raconte qu'un groupe de responsables militaires l'ont arrêté. Et je ne vais pas lire leurs noms cette fois comme je l'ai fait dans l'une des vidéos précédentes et les massacrer et les massacrer. Mais voici ce qu'ils leur disent.

Ils saisirent Jérémie et lui dirent : Tu désertes chez les Chaldéens. Cela confirme exactement ce que nous pensons de vous. Tu es un traître.

Et tout ce message et toute cette idée selon laquelle nous devons nous rendre aux Babyloniens, vous faites défection vers eux pour essayer de vous enfuir. Et dans un certain sens, on pourrait penser qu'ils seraient heureux de se débarrasser de lui, mais ils l'accusent de défection, et Jérémie dit que c'est un mensonge. Je ne déserte pas vers les Chaldéens.

Mais ils n'ont pas voulu écouter. Ils s'emparèrent de Jérémie. Ils l'ont emprisonné.

Ils l'ont battu. Ainsi, l'élément A est la réponse du roi. Il ne peut pas accepter ce que Jérémie a à dire.

Il a peur de ça. Ensuite, aux chapitres 37 versets 11 à 15, le B, nous avons l'épisode où Jérémie interagit avec les officiers militaires. Ils sont hostiles.

Ils sont en colère. Ils accusent Jérémie d'être un traître. Et à cause de cela, ils l'ont battu et mis en prison.

Revenons maintenant à l'élément A. Le prochain épisode, encore une fois, sera celui de Jérémie répétant à Sédécias que vous devez vous rendre aux Babyloniens, chapitre 37, versets 16 à 21. Jérémie est mis en prison.

Il y reste plusieurs jours. Et voici ce qui se passe au verset 17. Nous avons déjà vu cela.

Le roi Sédécias l'envoya chercher et le reçut, puis le roi l'interrogea secrètement dans sa maison et lui dit : Y a-t-il une parole de la part de l'Éternel ? Je n'ai pas encore compris le point de vue de Dieu à ce sujet. Y a-t-il une parole du Seigneur ? La réponse de Jérémie aurait dû être : oui, vous l'avez déjà entendu plusieurs fois. Mais Jérémie dit, oui, il y en a.

Tu seras livré entre les mains du roi de Babylone. Jérémie dit aussi à Sédécias : quel mal ai-je fait à toi, à tes serviteurs ou à ton peuple, pour que tu me mettes en prison ? Et verset 19, où sont vos prophètes qui vous ont prophétisé en disant : le roi de Babylone ne viendra pas contre vous ni contre ce pays ? Nous revenons donc au conflit prophétique. Écoute, si ces gars avaient raison, pourquoi tu ne leur parles pas

? Y a-t-il une parole du Seigneur ? Le seul problème, encore une fois, c'est qu'il n'y a pas de réponse ; Sédécias ne suivra pas la parole du Seigneur.

La seule chose qu'il fait ici est de donner à Jérémie une prison plus favorable pour y rester. Au lieu du cachot dans lequel les officiers militaires l'ont mis, il est dit que Jérémie va être placé dans le tribunal des gardes et être étant donné des conditions plus favorables. Il va également recevoir une miche de pain.

Mais tu sais, ça ne suffit pas. Il ne s'agit pas seulement de prendre soin du prophète et de préserver sa vie. S'il veut vraiment écouter ce que Dieu a à dire ici, il doit le mettre en œuvre et obéir.

Mais l'idée que vous avez, c'est qu'il vient secrètement, il s'enquiert, il a aussi peur de ces officiers militaires et de ce qu'ils pourraient lui faire que Jérémie. Donc, nous avons eu cet élément A, le roi rencontre le prophète. Nous avons l'élément B, les officiers militaires rencontrent le prophète, ils l'emprisonnent et l'accusent d'être un traître.

Ensuite, nous revenons au roi, et au chapitre 38, versets 1 à 13, l'épisode suivant, nous revenons à Jérémie interagissant avec les officiers militaires. Et encore une fois, la réponse que les agents vont avoir est une réaction de colère. Ils vont dire : pourquoi continuez-vous à prêcher ce message selon lequel celui qui reste dans cette ville mourra par l'épée ? Ils apportent cela au roi.

Verset 4, cet homme affaiblit les mains des soldats restés dans la ville. La même expression se retrouve dans les lettres de Lakis, où les officiers militaires discutent de la démoralisation des troupes et de l'affaiblissement de leurs mains. Ils sont découragés.

Ils ne veulent pas continuer à se battre. Et le message de Jérémie en est directement la cause, disent-ils. En conséquence, ce que nous devons faire, c'est nous débarrasser de Jérémie, et ils le jetteront dans une citerne.

Sédécias, étant le chef faible qu'il est, hésitant, craignant ces officiers et ces commandants, il dit : voici, il est entre vos mains, car le roi ne peut rien contre vous. Alors ils prirent Jérémie et le jetèrent dans la citerne. Et ils le laissent là pour mourir.

Ce n'est que l'intervention d'un officier du nom d'Ebed-Melech, un étranger, qui dit au roi : nous ne pouvons pas faire ce grand mal. C'est un messenger de Dieu, et cet étranger, cet Ethiopien, convainc le roi de sauver Jérémie de la citerne. Nous parlerons un peu plus d'Ebed-Melech.

Mais remarquez la réponse des officiers. Et on va et vient, les hésitations de Sédécias, la colère des officiers. Cela va se jouer lors d'une autre rencontre entre Jérémie et le roi.

Je vais noter juste quelques choses ici. Chapitre 38, verset 14 : Le roi Sédécias envoya chercher Jérémie le prophète et le reçut à la troisième entrée du temple de l'Éternel.

Il va passer son moment au temple du Seigneur de la même manière que Jojakim l'a fait dans les chapitres 36 et 26. Le roi dit à Jérémie : Je vais te poser une question. Ne me cache rien.

Il n'a rien caché au roi, mais il va se renseigner à nouveau. Avez-vous une parole du Seigneur ? Et je veux juste mentionner quelques détails ici. Alors que nous entrons dans les versets 17 et 18, voici la parole du Seigneur.

Tu sais ce que c'est. Rendez-vous aux Babyloniens et soyez épargné. Si vous vous rendez aux officiers du roi de Babylone, votre vie sera épargnée, la ville ne sera pas brûlée par le feu et votre maison vivra.

Il y a une question de « si-alors » ici. Vous avez la chance d'éviter le jugement de Dieu. Mais si vous ne vous rendez pas aux officiers du roi de Babylone, cette ville sera livrée aux mains des Chaldéens.

Donc, c'est à toi de choisir. Le message n'a pas changé. C'est exactement ce que nous avons entendu le prophète dire à maintes reprises.

Trois fois distinctes dans les chapitres 37 et 38. Encore une fois, cela nous rappelle le chapitre 27, trois fois distinctes, soumettez-vous au roi de Babylone à ces différents groupes. Il y a clairement un parallèle ici.

Enfin, au verset 19, le roi Sédécias nous explique exactement ce qui l'empêche d'obéir à la parole de l'Éternel. Et voici ce que dit Sédécias. Je crains que les Judéens qui ont déserté vers les Chaldéens ne me livrent à eux et qu'ils ne me traitent avec cruauté.

Écoutez, j'ai peur de ces types qui ont déjà été pris en otage et exilés à Babylone, ou peut-être de ceux qui ont fait défection chez les Babyloniens. Ils vont me blâmer pour tout ce qui se passe. Et si je suis mis en prison avec ces gars, quelqu'un va me donner un coup de couteau au milieu de la nuit.

Alors, il a peur. Donc, en fin de compte, c'est la peur des hommes qui l'empêche de craindre Dieu et de répondre correctement à Dieu. Sédécias a plus peur de ce qui lui arrivera s'il est capturé et livré à ces autres prisonniers juifs que de ce qui lui arrivera s'il n'écoute pas la parole de Dieu.

Et les conséquences et le désastre qui surviendra si vous n'écoutez pas la parole de Dieu seront toujours bien plus graves. Mais il a peur des hommes. Il a peur de ce qui va lui arriver.

Jérémie essaie de dire : écoutez, vous devez comprendre ce qui va se passer si vous n'écoutez pas Dieu. Et puis enfin, voici une dernière déclaration que Jérémie va faire au roi. Mais si vous refusez de vous abandonner, c'est la vision que le Seigneur m'a montrée.

Voici, toutes les femmes restées dans la maison du roi de Juda étaient conduites vers les fonctionnaires du roi de Babylone, et les femmes disaient : écoutons maintenant ces paroles, car il y a ici quelque chose d'important. Vos amis de confiance vous ont trompé et ont prévalu contre vous. Maintenant que vos pieds sont enfoncés dans la boue, ils se détournent de vous.

D'accord? Ainsi, il imagine Sédécias arrêté et les femmes du palais disant : Sédécias, regarde ce qui t'est arrivé. Les amis, les alliés et les officiers se sont détournés de vous et vos pieds se sont enfoncés dans la boue. Maintenant, la formulation n'est pas exactement la même, mais je ne peux m'empêcher d'entendre en lisant que les officiers jettent Jérémie dans la boue, et il est dit plus tôt dans ce chapitre, au verset 6, qu'il n'y avait pas d'eau dans la citerne. mais seulement de la boue, et Jérémie s'enfonça dans la boue.

D'accord, c'était mauvais. Il y a de mauvaises circonstances. Le véritable prisonnier de cette histoire est Sédécias.

Il était dans un état bien pire que Jérémie, jeté dans la citerne et laissé sombrer dans la boue parce que Dieu avait finalement promis de le délivrer. Sédécias est tombé dans la boue, et il n'y aura personne pour le délivrer parce qu'il n'a pas écouté la parole du Seigneur. Jérémie, alors que la ville de Jérusalem va être prise, Jérémie est libéré.

Sédécias ne va pas être libéré, et comme un prisonnier jeté dans une citerne, les pieds de Sédécias vont s'enfoncer dans la boue. Nous arrivons maintenant à la fin du chapitre 38, et les derniers mots que Sédécias et Jérémie partagent sont que Sédécias indique clairement qu'il ne veut pas que Jérémie dise à qui que ce soit de quoi ils ont parlé. Mais le dernier verset de ce chapitre me parle ici d'une manière significative.

Il est dit que Jérémie resta dans la cour des gardes jusqu'au jour où Jérusalem fut prise. Et nous avons vu ce genre de déclarations sommaires sur la détention de Jérémie avant de conclure ces différents épisodes. Mais il n'y a rien dans cette

histoire, il n'y a rien dans ce passage qui nous renseigne sur la réponse de Sédécias à la parole du Seigneur.

Cela me rappelle à certains égards ce que fait le narrateur au chapitre 36 lorsque Baruch lit le parchemin devant tout le monde, et il n'y a aucune mention de leur réponse. Le mot a été lu en présence du roi. Il laisse simplement les événements se dérouler, la résistance continue et il n'écoute pas la parole du Seigneur.

Et la première déclaration que nous lisons au chapitre 39 est un titre qui nous dit que maintenant la ville de Jérusalem va tomber. Il y a ici un véritable sentiment de justice prophétique dans la mesure où l'homme qui a permis aux pieds de Jérémie de s'enfoncer dans la boue sera finalement celui qui s'enfoncera dans la boue en tant que prisonnier. Jérémie va être libéré.

Ce n'est pas le cas de Sédécias. Et je ne détaillerai pas tous les détails des histoires. Nous avons déjà parlé de la chute de Jérusalem, mais permettez-moi simplement de vous rappeler ce qui est arrivé à Sédécias.

Sa réponse à la parole de Dieu est une grande partie de 37 et 38, et il est donc important pour le narrateur de souligner que ce qui arrive à Sédécias à la suite de cela, Dieu rend justice. C'est ce qui arrive aux rois, aux peuples et aux dirigeants lorsqu'ils n'écoutent pas la parole de Dieu. La parole de Dieu est une question de vie ou de mort.

Lorsque la ville de Jérusalem est prise, Sédécias et ses fils tentent de fuir de nuit. Ils arrivent à environ 10 ou 15 milles de Jérusalem et sont capturés dans les plaines de Jéricho. Ensuite, ils sont enchaînés et amenés comme prisonniers à Nabuchodonosor à Riblah, qui est au nord de la Syrie.

Nabuchodonosor, parce que Sédécias était un rebelle contre les Babyloniens, l'avait installé sur le trône comme leur marionnette. Prenez soin de nos intérêts, soumettez-vous à nous, rendez-nous hommage, maintenez la situation ici, et nous vous permettrons de rester sur le trône et de prétendre être un roi. C'est, dans un sens, ce que c'était.

Sédécias était trop faible en tant que dirigeant pour faire cela, et Nabuchodonosor le condamne donc en tant que rebelle. Et la sentence est que les fils de Sédécias sont exécutés devant lui. Et puis les Babyloniens arrachent les yeux de Sédécias.

Et je ne peux m'empêcher de penser au fait que son refus d'entendre la parole du Seigneur conduit finalement à une condamnation à la cécité et à l'emprisonnement au chapitre 39. La cécité spirituelle a de graves conséquences. Presque, et je ne sais pas s'il y a un lien particulier ici, mais on pense presque à ce qui arrive à Samson à la fin de sa vie.

Il est aveuglé et emmené comme prisonnier. Et Sédécias va mourir dans un prisonnier babylonien comme un aveugle qui a été privé de ses fils à cause de son manquement à obéir à la parole du Seigneur. Il y a aussi un sentiment de justice ici dans la mesure où les officiers et le roi qui ont gardé Jérémie en prison, et les prisons fournissent un tel contexte pour le ministère de Jérémie, que les gens qui ont fait cela à Jérémie connaîtront désormais leur propre forme d'emprisonnement.

Et tandis que Dieu a rendu possible la libération de Jérémie, et les Babyloniens, lorsqu'ils prendront la ville, ils seront les libérateurs qui le libéreront de prison, la captivité que les officiers et le roi qui ont infligé ces choses à Jérémie, il n'y aura pas de délivrance pour eux. Et tout ce que le peuple et tout ce que les dirigeants et tout ce que le roi de Juda doivent attendre, qui n'a pas obéi à la parole de l'Éternel, est une sentence d'emprisonnement, et il n'y aura pas de libération jusqu'au moment où Cyrus vaincra la ville de Babylone et permet aux Juifs de retourner dans leur patrie. Mais ce sera pour une autre génération.

Nous avons donc passé du temps, dans les pages 26 à 45, à examiner toutes les façons dont le narrateur démontre que la chute de Jérusalem et le jugement de Jérusalem étaient absolument mérités. Il y a ici un sentiment de justice prophétique parce que c'est la punition que Juda a reçue pour n'avoir pas entendu la parole du Seigneur. Les gens qui ont infligé l'emprisonnement et la persécution à Jérémie vont maintenant connaître leurs propres formes de persécution et d'emprisonnement.

Et donc, alors que nous examinons toute cette section et que nous pensons à toutes les choses dont nous avons parlé dans les sessions précédentes, c'est une partie assez déprimante de la Bible. L'offre de vie qui est faite à Juda au début de chacun de ces panneaux du chapitre 26, les seules personnes qui en font l'expérience sont les Réhabites du chapitre 35. Dans le deuxième panneau, l'offre de vie qui est offerte à Israël lorsque le Le Rouleau du Temple est lu en 605 avant JC, la seule personne qui y répond de manière positive est Baruch.

Mais si nous revenons à cette section du livre de Jérémie, nous allons aussi voir que parfois, entre les lignes et parfois comme figures moins majeures ici, il y a d'autres exemples positifs d'obéissance à la parole prophétique et à la parole du Seigneur. Et donc, j'aimerais que nous terminions cette leçon en examinant certains de ces exemples positifs d'obéissance, des gens qui ont écouté la parole du Seigneur. Nous avons ici un exemple très négatif avec Sédécias et les conséquences de ce qui est arrivé au peuple en général, mais rappelons-nous également certains des exemples positifs qui nous ont été présentés dans les chapitres 26 à 45.

Tout d'abord, revenons au Sermon du Temple. Rappelez-vous la réponse où le peuple dit, les fonctionnaires et le peuple disent au prêtre et aux prophètes, et cet

homme ne mérite pas la peine de mort car il nous a parlé au nom du Seigneur notre Dieu. Ils reconnaissent Jérémie comme un véritable prophète.

Ce qui est tragique, c'est qu'ils ne réagissent pas vraiment à cela et ne font pas vraiment quoi que ce soit à ce sujet, mais il y a ici une réponse positive. Le chapitre 26, verset 24 nous dit que lorsque le roi Jojakim exécuta Urie le prophète, il est dit au verset 24, mais la main d'Ahikam, fils de Shaphan, était avec Jérémie afin qu'il ne soit pas livré pour être mis à mort. Donc, cette famille de Shaphan, tout au long du livre de Jérémie, va être des partisans de Jérémie.

Ils vont prendre son message au sérieux. Et en ce moment où Jojakim essaie d'anéantir les prophètes du jugement, il s'occupe d'un des témoins. Peut-être que si je peux me débarrasser de l'autre, nous pourrions faire de même.

Ahikam intervient et utilise son influence pour protéger Jérémie et il le cache pour que le roi ne puisse pas mettre la main sur lui. La famille de Shaphan va être un exemple. La famille des scribes sera un exemple de réponse positive à la parole du Seigneur.

Le scribe de Jérémie, Baruch, est un exemple positif d'obéissance au Seigneur. Lorsque le Seigneur lui demande d'écrire le message que Jérémie lui dicte, Baruch est celui qui exécute fidèlement cette mission et va au temple, et avec tous les risques que cela implique, il fait ce que le Seigneur lui commande de le faire, et de manière très réelle, Baruch est autant un fidèle serviteur de Dieu que Jérémie lui-même. C'est pourquoi, au chapitre 45, c'est lui qui est positivement récompensé à la fin.

Chapitre 36, verset 11, lorsque Baruch lit le rouleau et que le peuple en général l'ignore, cela nous dit au verset 11, chapitre 36, lorsque Michée, fils de Guemaria, fils de Shaphan, entendit toutes ces paroles : encore une fois, c'est un membre de cette famille de scribes de Shaphan qui écoute la parole de Dieu, la transmet aux autres fonctionnaires et ils disent, wow, nous avons une crise ici, nous devons en parler au roi. Il y avait au moins un groupe de personnes ce jour-là où la nation l'ignorait, quand le roi détruisait le rouleau, il y avait au moins quelques scribes et fonctionnaires qui écoutaient ce que le prophète avait à dire. Très vite, nous avons fait connaissance avec Ebed-Melech.

Chapitre 38, versets 7 à 13. Il est ironique que le seul officier qui entre dans la situation ici et dit : écoutez, nous devons écouter Jérémie, nous commettrions ici un grand péché en mettant à mort Jérémie, le seul officier qui le défend est Ebed-Melech, un eunuque éthiopien. Ainsi, les étrangers qui étaient en dehors de l'alliance ont répondu plus fidèlement à la parole de Dieu que les Juifs eux-mêmes.

Et je crois qu'Ebed-Melech, l'eunuque éthiopien ici, nous présente et préfigure un eunuque éthiopien dans le livre des Actes qui va aussi répondre positivement à un



message prophétique et connaît Jésus et se fait baptiser. Nous avons ici un autre eunuque éthiopien fidèle dans le livre de Jérémie. La promesse qui est faite à Ebed-Melech à la fin, en 39 : 15 à 18, après la prise de la ville de Jérusalem, la vie d'Ebed-Melech est épargnée.

Et le Seigneur lui fait une promesse car c'est lui qui est intervenu pour délivrer Jérémie de la citerne. Ainsi parle l'Éternel, le Dieu des armées : Voici, j'accomplirai mes paroles contre cette ville pour le mal et non pour le bien, et elles s'accompliront devant vous en ce jour. Mais ce jour-là, je te délivrerai, déclare l'Eternel, et tu ne seras pas livré entre les mains des hommes que tu craignais.

Car je te sauverai sûrement, et tu ne tomberas pas par l'épée, mais tu auras ta vie comme prix de guerre. Ainsi, le Seigneur va délivrer Jérémie. Le Seigneur va délivrer Baruch.

Mais le Seigneur va aussi délivrer Ebed-Melech. Et la même expression qui est utilisée pour décrire la délivrance de Baruch, vous aurez votre vie comme un prix de guerre. Rappelez-vous ce genre de blague de soldat.

Les choses ne se sont pas bien passées pendant la guerre. Nous n'avons rapporté aucun butin, mais au moins nous avons sauvé notre vie. Le Seigneur promet à Ebed-Melech que la récompense pour son obéissance à Dieu et pour avoir pris soin de la vie du prophète sera que lorsque la ville de Jérusalem sera prise, le Seigneur le délivrera de la même manière qu'il sauvera Baruch et Jérémie. .

Ainsi, lorsque nous regardons cette section du livre, nous traversons une période très déprimante. Il y a toutes sortes de désobéissance, toutes sortes d'épisodes où l'on sait en gros comment les choses vont se passer. Quelqu'un va entendre la parole du Seigneur et ne pas y répondre de manière positive.

Mais même en cette époque d'apostasie nationale, même en cette époque où il y a tant de résistance à la parole prophétique, il y a ces membres de la famille de Shaphan. Il y a Ebed-Mélec. Il y a les princes et les fonctionnaires qui prennent au sérieux le message de Jérémie.

Il existe un scribe fidèle du nom de Baruch. Il y a les Réhabites qui restent fidèles à leurs traditions familiales. Au milieu de l'apostasie nationale, il reste toujours un reste.

Et ce reste, tout au long de l'histoire, dans l'histoire du peuple de Dieu, dans l'histoire du salut, ce reste sera toujours marqué par la fidélité et l'obéissance à la parole de Dieu et au message des serviteurs de Dieu.

C'est le Dr Gary Yates dans son enseignement sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la

session 23, Jérémie 37-39, La désobéissance de Sédécias et la chute de Jérusalem.